



Union Nationale des Arbitres de Football

Eduquer pour changer les comportements

Deux heures pour lutter contre les discriminations et la violence autour du football, c'est l'ambition que s'est fixée une troupe de théâtre qui sillonne depuis 2006 collèges et lycées pour essayer de faire germer la bonne "graine de supporters", à l'heure des affaires KEBE, OUADDOU ou de la banderole anti-ch'tis. "Tu traites l'arbitre d'enculé mais si l'arbitre, c'était ton père ?": Jean-Philippe DELPECH, ancien footballeur professionnel (Toulouse, Saint-Etienne, Beauvais) reconverti dans le théâtre, interpelle les jeunes du collège Edmond Rostand, dans le 13^{ème} arrondissement de Marseille, classé en Zone d'Education Prioritaire (ZEP). Il raconte l'histoire d'un arbitre dont les enfants ne voulaient plus venir le voir au stade car ils ne supportaient plus de l'entendre se faire insulter dans les gradins. Insultes racistes, homophobie, machisme ou comportements violents, la compagnie du Trimaran dirigée par Stéphane TOURNU-ROMAIN et qui a compté dans ses rangs l'actuel sélectionneur de l'équipe de France, Raymond DOMENECH, essaie

d'aborder toutes les dérives que le football génère. Après une petite pièce d'une vingtaine de minutes, la troupe invite les élèves à se joindre à elle pour réaliser de courts sketches reproduisant les comportements visés. Les spectateurs sont invités à lever la main pour signaler leur désaccord avec les propos tenus et à la fin de chaque saynète, un débat s'instaure.

Dans l'auditorium du collège Edmond Rostand, les jeunes évoquent d'eux-mêmes les affaires qui ont fait la une de l'actualité. L'un d'eux cite le nom de Abdeslam OUADDOU, capitaine franco-marocain du FC Valenciennes victime d'insultes racistes. "Le spectacle est tout à fait adapté pour mes élèves car ce sont les premières victimes d'insultes racistes", explique Alain ARMAND, le principal du collège. Ces adolescents, "à 60% originaires d'Afrique noire et 30% d'Afrique du Nord" qui pratiquent le football en compétition, "on les traite de tous les noms". "Les autres équipes jouent là-dessus et essaient de faire craquer les gamins", déplore-t-il, relevant que des telles

attitudes favorisent la ghettoïsation et le "repli sur le quartier". "On essaie de les amener à réfléchir sur la peine que ces comportements peuvent provoquer", explique Jean-Philippe DELPECH, dont l'expérience d'ancien sportif de haut niveau suscite le respect parmi les jeunes. Dans les Bouches-du-Rhône, l'équipe du Trimaran s'est rendue dans une quinzaine de lycées, de collèges et d'associations. Toutes les régions de France doivent être visitées. Et depuis 2006, date à laquelle le programme a été lancé, quelque 12.000 jeunes ont participé à l'opération "Graine de supporters", née de l'imagination de Stéphane TOURNU-ROMAIN après qu'un joueur de couleur de Bastia, Pascal CHIMBONDA, eût été pris à partie par une trentaine de supporters de son propre club après une défaite à domicile à l'automne 2004. Pourquoi "Graine de supporters" ? "Parce qu'en deux heures, on peut à peine planter une graine...", résume Christophe COUSTEIX, le Monsieur Loyal de l'animation, espérant cependant que le travail de la troupe n'aura pas été inutile.